

Dieu est dans notre pays



Babuji

(inspiré par Sri Paramahansa Yogananda)



putli

PUTLI Trust, Chennai, Tamil Nadu, India.

Préface de l'auteur :

Inclinez-vous devant la Mère Divine ! Inclinez-vous devant le Maître bien-aimé !

Laisse moi me présenter. Je suis Babuji du Tamil Nadu, en Inde. Je ne suis pas écrivain à la base. Mais en tant qu'écrivain momentané, on m'a fait toucher à l'essentiel, c'est-à-dire à la spiritualité. Permettez-moi d'en venir au but de ce livre.

Ce travail est écrit, selon la volonté de Dieu, pour rappeler la piété de chacun, pour souligner le but de la religion, pour souligner le rôle noble de la culture et pour montrer l'individualité de l'Inde qui englobe tout cela.

L'objectif de ce livre est simple. Les voies qui mènent à l'objectif sont également simples. Mais l'effet est précieux et permanent.

Le problème est que nous, les gens, recherchons toujours des complexités pour obtenir des avantages insignifiants et temporaires. Il y a une histoire : Une fois, un sage rencontra un maître spirituel et lui dit fièrement qu'il avait passé tant d'années en pénitence pour acquérir des pouvoirs uniques. Le maître interrogea le sage sur les pouvoirs spéciaux qu'il avait acquis. Le sage a fait une démonstration en direct. Il est entré dans un ruisseau à proximité et a simplement marché dessus. Il est allé de l'autre côté et est revenu, marchant tout le long sur l'eau. Le sage a demandé au maître, « avez-vous vu cela ? ». Le maître eut pitié de lui. Le maître a répondu: "Oh, est-ce ce que vous avez gagné pour vos années de pénitence? Cela peut être fait par n'importe qui en seulement cinq minutes avec l'aide d'un batelier. Nous aussi faisons la même chose dans notre vie. Nous consacrons notre temps et nos efforts précieux à gagner des plaisirs temporaires et mesquins.

Ce livre a pour idée de rappeler nos objectifs simples dans la vie. Bien qu'il ait été écrit en 2001 même, il a fallu beaucoup de temps pour sortir au public. Ma mère avait l'habitude de dire : « Ne sois pas pressé de faire passer ton message. Vous devez attendre le bon

moment, le bon endroit et le bon public. Je pense que tout cela s'est accumulé maintenant. Dieu a établi la mission, a établi les gens et a préparé le terrain pour accomplir. Ma mère a dit : « La diffusion n'a pas toujours besoin de se faire devant une foule immense. Bagawat Gita est dit à une seule personne attentive - Arjuna. Maintenant, la Gita est allée aux quatre coins du monde. Je vois tous ceux qui lisent ce livre comme des « Arjunas ». Cela ne veut pas dire que je suis le maître. Je suis aussi un Arjuna – un parmi vous. Nous avons tous un Maître commun – Dieu. Ceux qui sont présents ici aussi ont votre rôle dans la diffusion du message de ce livre. Dieu guidera chacun de nous à sa manière.

C'est le bon moment pour citer les paroles suivantes de mon Maître Sri Paramahansa Yogananda :

« Chaque être humain est unique ; aucun deux ne peut être exactement le même. Pensez à vous-même de cette façon : « Ma personnalité est le don de Dieu. Ce que je suis, personne d'autre ne l'est. Je serai très fier de mon individualité divine. Je vais m'améliorer et revêtir une personnalité de bonté. Si vous jouez bien votre rôle,

vous êtes aussi bon que l'âme qui joue le rôle d'un roi ou d'une reine. Et tant que vous jouerez bien votre rôle, vous serez séduisant et aimé de tous. Votre rôle bien joué est votre passeport pour Dieu.

Thiruchittrambalam
(Salutations aux pieds de lotus du Résident Suprême)

Contenu

Numéro de page

Thiruvannamalai	8
Un travail de fond	12
Dieu dans les écritures	18
Dieu est dans notre pays	24
Dieu dans l'être humain	29
Temples	38
But des religions	48
Comment Le voir ?	60
L'Inde et le message	65

Thiruvannamalai

(12 janvier 2001 - 15 janvier 2001) :

J'avais une forte envie de visiter Thiruvannamalai cette année. Je venais de me remettre d'une terrible fièvre virale et de quelques déboires mentaux.

J'ai eu le Darshan (voir la divinité dans le temple) dans les heures tardives du 12. Le lendemain matin, je suis allé à Baghavan Ramanashram. Baghavan Ramana était une grande âme qui s'est approchée de Dieu à travers ses questions méditatives constantes, logiques et ardues sur soi. Ici, nous pouvons voir beaucoup d'étrangers, les vrais chercheurs de la Vérité de tous les coins du monde. Puis j'ai commencé à marcher autour de la montagne. Il s'appelle Giri Valam. Il fait environ 14 km. et prend environ 5 heures pour compléter un cercle. Le jour suivant était Pongal - le festival remerciant le soleil. Le jour du pongal, j'ai eu une expérience de trekking. Sur le chemin du sommet, j'ai mangé du chakkarai pongal (riz au sucre - l'article du jour) d'un jeune saint et d'un groupe de personnes qui ont célébré le pongal dans la montagne. Le saint m'a conseillé de rester pour le lendemain. Il a dit qu'il y

aura un festival important le lendemain. La particularité est que ceux qui assistent à ce festival seraient soulagés de la roue du cycle de la naissance et de la mort.

La plupart des pèlerins sont amenés à cet endroit par intuition ou par ordre. Quelques-uns d'entre eux font de cet endroit leur demeure permanente. Pour n'en nommer que quelques-uns des temps récents - Bagawan Ramana, Seshadri Swamigal et Yogi Ramsurath Kumar. De nombreux miracles se produisent ici pour nous rappeler un Être Éternel Supérieur.

On dit que cette montagne particulière est mystique. Cette montagne s'est avérée plus ancienne (plus de 200 crores d'années) que le Grand Himalaya et recèle de nombreux mystères non divulgués. En fait, une question a été soulevée au Conseil scientifique indien tenu à Delhi en janvier 1949 à l'effet que Thiruvannamalai est la plus ancienne montagne du monde. Il a été découvert que cette montagne était autrefois un feu brûlant.

Et le temple ici représente l'élément feu de l'univers. De même, nous avons d'autres temples écologiques ou environnementaux pour les quatre autres éléments majeurs de la nature, à savoir l'espace, l'air, l'eau et la terre. C'est la croyance des hindous - plutôt la croyance du monde, puisque tous les gens du monde entier viennent ici et adorent la montagne et le temple. Lors d'une occasion spéciale du mois de Karthigai, un immense incendie s'est embrasé au sommet de la montagne. C'est l'un des festivals les plus célèbres ici dans lequel des milliers de personnes de tout le pays se rassemblent. Selon les conseils du saint, j'ai prolongé mon séjour d'un jour de plus, j'ai décidé de passer mon temps à l'intérieur du temple. Cette fois, la foule était plus nombreuse que les jours précédents. J'ai dormi jusqu'à 3 heures du matin sous le ciel. Les prières spéciales de bon augure ont commencé tôt le matin vers 3 heures du matin et se sont poursuivies jusqu'à 8 heures du matin. Seuls ceux qui sont présents peuvent le ressentir. C'était au-delà des mots. Même si la foule était nombreuse, tout le monde aimait la présence de tout le monde. C'est le jour où Swamy avec Ambal et son dévot Sundhara marchent dans les rues de Thiruvannamalai. L'extase dans les visages des idoles

dansantes (en effet elles dansaient comme dansaient ceux qui les portaient et c'est une danse majestueuse !), les costumes incomparables, les tambours, la trompette, le Brahma thalam (sorte de cymbale - grosses plaques de métal qui donnent - son 'ching.. ching') tout a gardé tout le monde en extase. Puis, vers 9 heures du matin, je suis sorti et j'ai commencé mon voyage de retour. J'ai eu une vraie pause. J'ai pris mon petit-déjeuner dans un très petit stand de thé - c'était une hutte en fait. Là, j'ai vu une magnifique image de cascades sur un côté de son mur avec les mots suivants :

"Répandez la nouvelle que Dieu est dans notre pays".

Dieu est dans notre pays

- Un travail de fond

Cela a continué à sonner jusqu'à ce que j'arrive chez moi et même après cela. "Répandez la nouvelle que Dieu est dans notre pays". Il semblait que cela m'était destiné - l'occasion spéciale enthousiaste suivie du message des chutes d'eau m'a incité à donner plus de sens aux mots. Cela me paraissait important. Mais j'étais totalement vide. Je ne suis pas une personne éclairée. Je suis un homme ordinaire. Comment vais-je faire cela ? Pourquoi devrais-je faire ça? Je n'avais pas su comment procéder. Mon état de santé et mon état d'esprit confus m'ont empêché d'aller plus loin. C'était un échec et mat, je ne pouvais pas bouger de côté ! J'ai été forcé de rester assis à la maison. Puis j'ai réalisé que je ne pouvais rien faire sans donner une réponse à cette voix. Il a recommencé à sonner. Même si je n'avais pas d'infrastructure, j'ai laissé faire.

Ce ne sera pas juste si je dis que je ne sais rien de Dieu. Tout le monde, y compris ceux qui disent "il n'y a pas de Dieu", a une idée ou une expérience sur Dieu - positivement ou non. J'ai donc décidé d'essayer de tout

mon cœur. Ici, j'en parle avec l'aide de nos écritures, de nos maîtres spirituels et de la confiance accordée à Thiruvannamalai.

Les Ecritures disent que Dieu est Omniprésent. Dieu n'est limité à aucune région géographique. Si quelqu'un dit que Dieu ne réside que dans une région spécifique, cela ne peut pas être vrai. Ici, il est préférable de citer une phrase d'Isha Upanishad. « L'univers tout entier appartient à Dieu : Il vit dans chaque plus petite partie de celui-ci. Ainsi, le terme «notre terre» ne fait référence à aucune nation en particulier. Il se réfère à toute la création.

Pourtant, selon l'histoire, l'Inde occupe une place importante dans le domaine de la spiritualité. Quoi de si spécial ici ?

Des termes comme Dieu et salut sont très personnels. "Pour ceux qui croient, il n'y a pas besoin d'explication. Pour ceux qui ne croient pas, il n'y a pas d'explication". J'avais prévu de visiter certains lieux spirituels sélectionnés en Inde. Je pensais pouvoir le faire grâce à

certains forfaits touristiques offerts dans l'industrie du tourisme.

Je suis de nouveau allé à Thiruvannamalai avec des personnes connues le 20 février. Nous avons visité de nombreux endroits et sommes restés à l'intérieur des locaux du temple pour la nuit de Shiva Rathri. Cette fois, j'ai eu une leçon d'un poème tamoul peint à l'intérieur des locaux du temple. Il disait : "Votre cœur lui-même est le temple. Lorsque vous gagnez tous les sens coupables, vous pouvez voir Dieu là-bas." Cela implique que Dieu réside en chacun. Tout le monde est la terre de Dieu !

J'avais l'air confiant car on m'a donné quelque chose pour commencer!

Après quelques jours, chez moi, je suis monté à l'étage et je me suis allongé sur la terrasse ouverte et je regardais le ciel.

Le soir, quand je suis libre, je fais ça. Je regardais le ciel bleu et le regardais alors qu'il s'assombrissait. Une étoile lèverait la tête du côté supérieur ouest. Tout en

haut, nous avons une étoile de plus. Puis je penche la tête en arrière pour vérifier le troisième. Cela ressemblerait à un océan calme avec des navires lointains ici et là s'éclairant pour la nuit. La brise ajoute de la joie. Qu'est-ce que Dieu ? Quelle est notre terre ? J'ai soigneusement évité les définitions de la surface.

Constance. Pas de hauts et de bas. Pas d'hésitation. Éternité. Tout ce qui est éternel est dit être Dieu ou avoir des qualités divines. C'est la définition du profane pour Dieu. Dieu signifie sans mort, sans fin. Je ne fais pas référence à des matériaux ici. Parce qu'aucune matière n'est éternelle y compris le soleil et les étoiles. Selon les calculs scientifiques, ils vont tous disparaître un jour ou ont déjà disparu. L'éternité se démarque des frontières géographiques et temporelles. Ainsi, « notre terre » devient un concept intuitif qui peut tout inclure. Il ne fait plus référence à une région géographique particulière dans notre message. Si c'est le cas, le message devient biaisé. Maintenant, nous avons 'Dieu' et 'notre terre'. L'éternité en nous. Cette éternité est connue sous le nom de Sathya (la vérité - l'éternelle existence).

Lorsque nous parlons d'éternité, elle ne peut être associée à aucune autre qualité ou sentiment d'un humain immature - ils ont tendance à changer, et ne peuvent donc pas être considérés avec l'éternité tout compris mais toujours intacte. L'éternité elle-même est la qualité - l'éternité qui est restée, reste et continue de rester quoi qu'il arrive. J'ai confirmé cette qualité de Dieu à partir des écritures. Les autres qualités de Dieu, telles qu'elles sont données dans les Écritures, sont : Heureux, Incarnation de l'Amour et de la Sagesse, Un, Pur, Stable, Au-delà de la dualité, Au-delà des trois Gunas (trois traits mentaux : Sathva-vertueux, intériorisé, Rajas-aventureux, plus de préoccupations sur la société et Thamas - matérialiste, instinctif).

Les Écritures disent aussi que Dieu est toujours nouveau. Cependant, Il est constant, immuable – Il est toujours nouveau. Il est toujours nouveau dans le sens qu'Il n'est pas lié par les pinacles du temps. Il est au-dessus du temps, de l'espace et de la substance. Il est tout inclus et Il imprègne toutes les particules de Sa création. Il est un et le même pour chaque être. Appelez-le du nom que vous voulez – Il est un et le même, éternel.

Cette définition m'a fait annuler mes projets de voyage. J'ai décidé de voyager à l'intérieur plutôt qu'à l'extérieur pour trouver des moyens de diffuser le message "Dieu est dans notre pays". Mais je dois vous dire une chose. Bien sûr, ce n'est qu'après avoir visité un lieu sacré que j'ai reçu un message à méditer. Cette terre - l'Inde - est si spéciale parce que, ici, la Conscience ou Dieu est ressenti comme un Être simple et familier - et non comme un concept inconnu et compliqué, bien au-dessus du ciel. Pour la majorité, Dieu fait partie de la vie. La recherche de Dieu a été la qualité héréditaire de l'Inde. L'Inde a au moins un être vraiment réalisé par Dieu à tout moment. Même les gens, qui n'en sont pas conscients, sont influencés par la caractéristique de cette nation. C'est la particularité de l'Inde. C'est pourquoi Yoganandaji a fermé ses yeux physiques aux États-Unis avec les mots suivants : "Là où le Gange... les grottes himalayennes et les hommes rêvent de Dieu, je suis sanctifié, mon corps a touché ce gazon."

Dieu dans les écritures

Le poème que nous avons vu à l'intérieur des locaux du temple a été écrit par Thirumoolar, qui est l'un des 18 Sidhars. Les Sidhars sont ceux qui avaient acquis des Sidhis. Celui qui avait conquis sa conscience liée au corps aurait atteint Sidhi. Ces personnes ont également des pouvoirs comme marcher sur l'eau, flotter dans les airs, se grossir à n'importe quelle taille, se réduire à rien. Mais ils ont utilisé leurs pouvoirs pour éveiller les gens à la conscience divine. Ils étaient très simples et ne se souciaient pas de la nourriture, du logement, de l'habillement et même de leurs noms ! On dit que les Sidhars ont le pouvoir de se manifester sous n'importe quelle forme n'importe où. Ils ont rendu des poèmes avec une signification mystique plus profonde que peu de gens peuvent comprendre. Tous ces poèmes confirment que Dieu est en chacun de nous.

Ils nous encouragent à le sentir à l'intérieur, à travailler dur pour le trouver à l'intérieur.

Il y a une histoire. Un maître spirituel sélectionnait quelques-uns de ses étudiants pour une formation

avancée sur la réalisation de soi. À cette époque, les étudiants étaient sélectionnés par les maîtres à leur manière et seuls les étudiants qui réussissaient étaient promus au niveau supérieur. Il a appelé deux étudiants. Il donna à chacun une mangue et leur demanda d'aller manger les mangues dans un endroit secret à l'insu de personne. Le premier est sorti de l'ashram et a trouvé un fossé au-dessus d'un coin. Il sauta dedans et regarda autour de lui. Après avoir été convaincu que personne ne le voyait, il a terminé la mangue en une minute. Puis il grimpa triomphalement et s'approcha du maître et dit: "Guru Dev, j'ai mangé la mangue dans un endroit où personne ne pouvait me remarquer." Le maître lui sourit et ne dit rien. L'autre est sorti de l'ashram et a cherché un lieu de solitude. Il ne pouvait pas. Il se précipita vers la jungle intérieure. Il s'est assis sous un arbre et a essayé de croire qu'il n'y avait personne. Mais il n'était pas sûr. L'arbre et les autres créatures le regardaient de toute façon.

Il a décidé d'aller plus loin. Après quelque temps, il atteignit un endroit où il n'y avait pas d'arbres. Il n'a même pas pu trouver la moindre trace d'être vivant là-bas. Il a pris la mangue près de sa bouche. "Arrête !

Quelqu'un te regarde !", dit une voix à l'intérieur. Il a regardé en haut. Le ciel et le soleil lui souriaient. Il cacha la mangue et pénétra dans l'endroit le plus intérieur de la forêt. Là, il s'installe dans une grotte. C'était plein de ténèbres; il ne pouvait même pas voir son propre corps. Il sortit la mangue et se prépara pour la première bouchée. "Hé, je suis là, tu ne peux pas m'écouter ?" Il ne pouvait plus espérer trouver un endroit où personne n'était présent. Il courut vers son maître et tomba à ses pieds. "Maître, j'ai essayé de trouver un endroit où personne ne pourrait me remarquer. Mais je n'ai pas pu. Où que j'aie, j'ai l'impression d'être constamment suivi par quelqu'un qui est très proche de moi." Le maître a souri à cet étudiant et a dit : « Vous êtes sélectionné. Celui qui a foi en Dieu se sent constamment surveillé par l'Omniprésent. Pour lui, Il est partout.

Les Écritures disent :

Le cosmos physique est composé de cinq éléments de base. L'Espace, le Feu, l'Air, l'Eau et la Terre. Le corps physique humain est également composé des cinq mêmes éléments : l'espace (le vide), le feu (la chaleur

du corps), l'air (l'air dans le corps), l'eau (le sang et d'autres glandes) et la terre (la chair et les os). . Ces éléments ainsi que d'autres parties subtiles sont régis par la force de la pensée. Tout cela est activé par l'Esprit. C'est cet Esprit qui opère ces éléments à l'intérieur et à l'extérieur. C'est seulement grâce à cet Esprit que nous ressentons le corps et le monde. S'il n'est pas là, il n'y a pas de corps, pas de monde non plus. On dit que l'Esprit est omniprésent, éternel et constant, sans nom ni forme. Les Védas disent que cet Esprit est Dieu. Cet Esprit est toujours conscient dans son état de béatitude et de paix. Notre but ultime est de ressentir cet Esprit. Jusqu'à ce que nous trouvions cela, on dit que nous sommes dans le cycle dangereux des naissances et des décès, connaissant des naissances et des décès en fonction de nos performances passées. Puisque c'est le même Esprit qui nous gouverne, toi et moi, je pouvais sentir la douleur en toi et sourire quand tu étais heureux. Si c'est le contraire, cela signifie que je construis des murs autour de moi, cela signifie que je m'éloigne de Dieu. De cette façon, le monde extérieur et le monde intérieur sont liés.

C'est pourquoi les Upanishads disent "L'Hindou souffre quand les vies autour de lui souffrent. (Himsayam Thooyathe Yasa: Sa: Hindhuri Thyabitheeyathe)" Selon les Advaitistes, l'Atma (Âme) et Paramatma (Dieu) sont une seule et même chose. Atma assume toutes les « caractéristiques » que possède Paramatma. Le processus de réaliser cela est le but même de la vie humaine. "L'Atma est resplendissant, comme l'est le Soleil, par sa nature même. Les gens disent qu'ils "voient" l'Atma ou Son rayonnement. Il ne voit ni ne peut voir. Il n'a pas d'organes de la vue ou de l'odorat, ni aucune partie qui, lorsqu'elle est coordonnée, peut remplir n'importe quelle fonction". Cette leçon est donnée en Brihadaraanyakopanisad.

Nous pourrions voir beaucoup de gens qui ne connaissent pas les termes védiques et autres termes philosophiques, mais qui aiment toujours tout le monde avec un cœur ouvert et pur. Selon les écritures, ils sont beaucoup plus proches de la paix éternelle que ceux qui connaissent tout dans les écritures par les lèvres et manquent encore d'humilité et de pureté. La connaissance sans humilité construit le mur de fer de l'ego - le pire ennemi sur le chemin vers Dieu.

Nous avons la paix non perturbée en nous-mêmes qui est au-delà des hauts et des bas. Alors que les guerres, la pollution et la violence perturbent la paix de l'univers, notre ego matérialiste, la luxure et l'envie tuent la paix intérieure. Les associations religieuses travaillent pour les deux – pour la paix extérieure et la paix intérieure. Toute réforme sociale, tout développement qui ne se concentre pas sur les deux, ne remplira pas pleinement son objectif. La vie de l'homme est instable. On ne peut pas toujours être heureux ou triste. Les Upanishads disent que le but ultime de l'homme est d'échapper à toutes les dualités et d'atteindre l'état de paix/joie éternelle. Jusqu'à ce que nous trouvions le temple de la paix en nous-mêmes - sur notre terre, nous devons continuer le voyage - vie après vie.

Dieu est dans notre pays

Après quelques années, j'ai revu le message avec le nom de l'auteur de cette phrase. Plus tard, j'ai obtenu la rime complète sur le Web, comme suit.

« Et ils sauront que nous sommes chrétiens par notre amour, par notre amour,
Oui, ils sauront que nous sommes chrétiens par notre amour.

Nous marcherons ensemble, nous marcherons main dans la main,

Nous marcherons ensemble, nous marcherons main dans la main,

Et ensemble, nous répandrons la nouvelle que Dieu est dans notre pays.

- Peter Scholtès

Lorsque Peter Scholtes a invité sa société à répandre la nouvelle que «Dieu est dans notre pays», il voulait en fait implanter l'amour et la dévotion parmi les gens. Il n'a pas essayé de reconnaître la présence d'une personnalité spécifique comme Dieu. Il essaie aussi de définir un chrétien idéal. Selon lui, le chrétien est celui

qui a le cœur plein d'amour. Après avoir jeté un coup d'œil sur les versets, le lendemain, je suis allé au temple Sri Kabaaleswarar à Chennai selon l'ordre de ma mère et j'y ai entendu ce chant fort (en tamoul). « Salut au Seigneur de la Terre du Sud – Salut au Seigneur de toutes les terres »

Peter Scholtes l'a dit au XXe siècle. Ici, dans la péninsule indienne, le voyant tamoul saivite Maanikka Vaasagar a dit quelque chose de similaire à celui du troisième siècle. Il a dit authentiquement que Dieu est dans le pays du sud.

Un tout petit peu sur Maanikka Vaasagar (285 après JC - 317 après JC): Ses hymnes dévotionnels, connus collectivement sous le nom de Thiruvagasam, sont le reflet de l'ultime reddition. La façon dont il avait dit « au revoir » à ce monde était un mystère. Il a disparu dans le temple de Chidhambaram. Nous avons d'autres dévots dans l'histoire de l'Inde qui ont dissous leurs corps physiques de cette façon - de manière mystique.

Revenons à l'expression. Cela a une signification plus profonde. Le sens ordinaire est : Shiva, le Seigneur

réside dans le pays du Sud. Lord Shiva est le centre de dévotion dans le pays du Sud. Ses miracles dans le pays du Sud ont été expliqués dans Thiruvilayadal Puranam. Les temples de Shiva ici sont innombrables et des temps immémoriaux avec des sculptures et des rituels magnanimes illustrant fortement la grâce, la suprématie et la majesté de Dieu et se tiennent jusqu'à aujourd'hui. Ceux qui viennent ici avec dévotion ressentent la présence du Seigneur. Ceux qui l'ont ressenti ont dit: "Salut au Seigneur Shiva du pays du sud". Ils savent aussi que le Seigneur ne peut pas être destiné à une localité et à une caractéristique particulières. Ils dirent ensuite : « Salut au Seigneur de tous les pays ». Ceux qui sont bénis par la dévotion envers le Seigneur Le voient partout - au sud, au nord, à l'est, à l'ouest et tout autour. C'est le sens habituel que tout le monde tire de la strophe.

Il y a aussi une autre signification mystique. On dit que le chakra Mooladhara au centre coccygien du corps astral humain est le pôle sud. Le pôle nord étant le chakra Agna, se trouve dans le front. On dit que le chakra Mooladhara est le lieu de résidence de l'énergie divine de chacun. Par aspirations spirituelles, il s'élève

jusqu'au chakra frontal (connu sous le nom de "troisième œil") à travers Sushumna Naadi (le nerf astral central de la colonne vertébrale avec les nerfs astraux Ida et Pingala de chaque côté) et est identifié comme Kundalini. Seul le nom diffère selon les centres astraux (et bien sûr selon les religions). L'énergie divine est la même. Le point de départ de la piété de chacun est le Mooladhara - «la terre du Sud». Pourtant, la divinité est répandue partout dans notre être. Une clarification très importante ici : nous ne « contenons » pas cette divinité. Nous sommes simplement "connectés" à cette divinité omniprésente - de cette façon. Ainsi, il a été dit : « Salut au Seigneur de la Terre du Sud – Salut au Seigneur de toutes les terres ». L'énergie divine repose dans la terre «sud» de tout le monde de manière égale - pour les théistes et les athées et pour toutes les classes de personnes. Pour beaucoup, il reste endormi, pour quelques-uns, il est éveillé, pour très peu, il est en route vers le « nord ». Pour tout le monde, malgré toutes les différences, l'énergie divine est présente dans le "sud", c'est-à-dire Mooladhara. C'est pourquoi il a été dit avec insistance "Salut au Seigneur de la Terre du Sud".

À Mooladhara, Dieu est connu sous le nom de Pasu Pathy, ce qui signifie Seigneur des animaux. Dans l'Agnya (entre les sourcils) en tant que Siva Linga (en tant que colonne de Lumière) et en Sahasrara (la couronne de la tête) en tant qu'Adianadhi - L'Infini. C'est la même Énergie qui prend différents noms et formes selon son niveau de conscience car tous ne sont pas les mêmes dans les niveaux de réalisation. C'est le même air qui tire divers noms de tornade, d'ouragan et de brise en fonction de sa forme et de sa vitesse.

Le message « Dieu est dans notre pays » désigne littéralement la piété qui réside en chacun de nous. Le Maha mantra « Aham Brahmasmi - Le Soi est la Réalité Infinie » (Brahadaranyaka Upanishad) valide ce message. Ceux qui ressentent Dieu à l'intérieur sont les personnifications de Dieu lui-même. De tels êtres habitent toujours dans une partie de cette nation à travers les temps.

Dieu dans l'être humain

« Le Soi est actif dans les yeux à l'état de veille (Jakrat). Il est actif dans la gorge en état de rêve (Swapna). Il est actif dans le cœur pendant l'état de sommeil profond (Sushubthi). Il est actif dans la partie supérieure du crâne pendant l'état de dormance Samadhi (Thuriya). » -Brahmopanishad

L'Esprit qui imprègne tout est identifié comme âme ou Soi dans l'être humain. Ainsi, celui qui avait connu le Soi aurait également connu l'Esprit qui imprègne tout, c'est-à-dire Dieu. La citation précédente d'Upanishad explique comment Dieu se révèle dans un être humain à ses différents niveaux de conscience.

Bien que la citation semble être celle destinée au chemin de la sagesse, elle vaut également pour le chemin de la dévotion. Ces niveaux conscients sont communs à tous.

La lumière, le son, l'air, l'eau et la substance remplissent ce cosmos physique. Dieu qui est la racine de tout est aussi la racine de ce cosmos physique. Dans

la création, la lumière est la source de tout. C'est de la lumière que le son et tous les autres éléments ont émergé. Dieu est adoré sous forme de lumière. Il n'y a pas de culte au temple sans élément de lumière. Il n'y a pas de rituel en l'absence de source lumineuse. Dans le corps humain, c'est l'œil qui est la racine et l'instrument de la lumière. Eye essaie de démontrer l'ampleur et l'omniprésence de Dieu. En une seconde, il voit des étoiles qui sont à des milliards de kilomètres. Dans la seconde suivante, il voit un autre objet qui est à un pied de sa présence physique. Il n'y a aucun organe dans le corps qui soit aussi rapide et précis que l'œil. (L'esprit est encore plus rapide, mais ce n'est pas une question de substance)

A l'état de veille, l'être vivant a le sentiment d'être, principalement par l'application des yeux. C'est pourquoi on dit que le Soi ou la divinité s'exprime à travers les yeux à l'état de veille. Cela ne signifie pas que la Divinité ne s'exprime pas dans les stores ou à travers d'autres organes. Ceux qui sont sincères sentiraient la Divinité d'une manière ou d'une autre.

Il existe un yoga du nom de Thiruvadi Deekshai, qui utilise l'élément lumière (les yeux) pour réaliser le Soi. Il existe également d'autres types de yoga, par l'application desquels on peut atteindre la réalisation. Il y a Surat Shabd Yoga, qui essaie de ressentir la divinité à travers des vibrations sonores. Il y a le Kriya Yoga qui relie la conscience ordinaire à la conscience divine en pratiquant de subtils mouvements praniques (liés à l'air). Il existe des pratiques de méditation (liées au chakra Bindu Visarga) qui atteignent la conscience suprême en contrôlant et en dirigeant les glandes astrales appelées nectar (liées à l'élément eau). Il y a le Hata yoga, qui utilise ce corps grossier, c'est-à-dire la substance, pour préparer les corps intérieur et extérieur afin que la divinité puisse être ressentie à l'intérieur. Ces pratiques yogiques sont très subtiles et interdépendantes. D'une manière générale, ces méthodes sont liées au chemin de la sagesse.

Dans le chemin de la dévotion également, les éléments de la lumière (arathi et jyothi darshanam comme dans Thiruvannamalai Jyothi), du son (japam), de l'eau (thirthadanam comme dans Kumbmela) et de la substance (Archavatara moortham - idoles) sont

utilisés. Ainsi, tous les organes internes et les éléments majeurs de la nature sont utilisés dans les pratiques spirituelles pour avoir l'esprit clair. Ils aident le sadhaka à aller au-delà de la conscience de la matière et à ressentir l'état paisible et heureux du Soi, c'est-à-dire l'Esprit. On dit que le Soi ou Dieu est différent de la matière. Alors, comment la matière peut-elle aider dans la spiritualité ?

Le Soi ou Dieu n'est pas sans rapport avec la substance physique. La question n'est qu'une des expressions (probablement la plus basse) du Soi ou de Dieu. Dieu ou Soi est tout compris. Rien ne lui reste éloigné. La différence réside uniquement dans la vision des Jivas. Prahladha a pu voir Dieu dans chaque atome de l'univers, alors que son père n'a vu que des matériaux grossiers partout. Ainsi, sur l'appel de Prahladha, Dieu a émergé d'un pilier. Ce purana explique que Dieu est inhérent à chaque particule de l'univers. L'histoire contient également de tels incidents illustrant l'inclusivité ou l'omniprésence de Dieu.

Lorsque l'aspirant utilise les éléments intérieurs (comme dans le chemin de la sagesse) et les cinq

éléments du cosmos (comme dans le chemin de la dévotion) dans le but de goûter la Vérité, la réalisation du Soi/Dieu apparaît. Le but de ces deux voies est le même ; c'est la réalisation de la Vérité. Lorsque le but et les actions ultérieures sont fixés pour la Vérité, les sens restent sous contrôle ; la nature devient amicale et obligeante ; La réalisation de soi ou de Dieu est goûtée. Que ce soit n'importe quoi - état de veille, état de rêve, état de sommeil profond ou Samadhi dormant - c'est l'instrument mental qui expérimente le Soi ou Dieu d'une manière subtile.

Nous pouvons «affiner» ou «contrôler» l'esprit à l'état de veille grâce à diverses pratiques spirituelles (comme le Raja yoga, le Gnana yoga, le Karma yoga et le Bakthi yoga). Sans affiner l'esprit, il est difficile d'obtenir des expériences spirituelles plus élevées dans n'importe quel état de conscience.

L'esprit dilué se purifie par ses propres efforts (comme enlever l'épine à travers une autre épine) et perd son identification en tant qu'instrument ; il devient un avec sa source, le Soi ou Dieu. Bien que cela soit dit en une

seule phrase, cela peut prendre plusieurs milliers de vies à un être ordinaire pour traverser ce processus.

Ceux dont l'esprit est purifié et affiné ne verront aucune différence entre eux et la vaste divinité qui se répand partout. Comme il n'y a pas de différence entre l'espace à l'intérieur d'un récipient vide et l'espace à l'extérieur, ils deviennent un avec le Dieu qui englobe tout. Ils ne sont pas influencés ou affectés par les changements de conscience (tels que l'état de veille, l'état de rêve, l'état de sommeil et l'état de Samadhi). Seul le vaisseau est affecté, pas l'espace à l'intérieur. Tant qu'ils restent à l'intérieur du vaisseau (c'est-à-dire du corps), ils restent comme Jeevan Mukthas. Lorsque le navire est brisé, ils deviennent Vidheha Mukthas.

Les Jeevan Mukthas dissolvent parfois volontairement et directement les vaisseaux dans les éléments naturels. Par exemple : Sri Ramalinga Swamigal a dissous le corps dans la Lumière. Ek Nath Maharaj a immergé son corps physique dans la rivière Godhavari. Pattinathar a fusionné son corps dans le sol de Thiruvottiyur.

Même les êtres ordinaires, les personnes non réalisées, perdent leur corps physique au profit de l'un des cinq éléments naturels. Les corps perdus des gens ordinaires sont sujets à une pourriture puante. La soi-disant mort se produit plutôt de force, ils ne sont pas vraiment préparés et ne sont pas conscients des changements et des événements dans leurs niveaux conscients. Ils vacillent ici et là jusqu'à ce qu'ils soient pris dans un autre corps (il peut s'agir ou non d'un corps humain), perdant toutes les empreintes de la mémoire passée dans les profondeurs de leur conscience - tout cela se produit sans leur compréhension, leur conscience et leurs préférences ; ces choses se produisent selon le plan de Maha Maya, basé sur leur karma passé. Ils ne quittent jamais les griffes de Maya jusqu'à ce qu'ils réalisent qui ils sont vraiment.

Ce n'est pas le cas pour les êtres réalisés. Ils sont loin des griffes de Maya, la Nature ; ils ont un commandement amical sur les Mayas. Ils savent où ils étaient avant – où ils seront après avoir joué leurs rôles sur terre. Les êtres réalisés ne sont pas les acteurs permanents sur la scène du monde. Ce sont les directeurs d'acteurs désorientés qui ignorent leurs rôles

et leur vraie nature ; parfois ils (les êtres réalisés) prennent des rôles d'invités et apparaissent sur la scène mondiale pour aider les misérables Jivas. Personne ne pourrait trouver les traces de la vie mondaine ordinaire de tels Mukthas même pendant les temps où ils sont vivants dans les corps matériels. Ils sont tout le temps fixés dans la conscience de Dieu ; ils sont simplement éloignés de toute identité qui lie habituellement les autres - comme en ce qui concerne le type de corps dans lequel ils habitent, le sexe, l'âge, le style de vie, etc. Une telle chance de réalisation n'est possible que pour les humains. La naissance humaine est une chose si précieuse; seulement ici, l'opportunité de ressentir Dieu ou Soi est donnée.

Après avoir lu ce sujet par moi-même, j'ai pensé à supprimer ce chapitre. Je pensais que je parlais trop de domaines dans lesquels je n'avais pas suffisamment d'expérience. J'ai dit ça à ma mère. Elle m'a conseillé de garder ce chapitre tel quel, en disant : « Vous n'avez peut-être pas la sagesse basée sur l'expérience ; mais ce que vous aviez écrit est la vérité. Ne pensez pas que

vous écrivez ceci. Dieu veut dire aux humains à travers vous, combien ils sont bénis d'avoir reçu le visage humain. Qu'il en soit ainsi, pour aider ceux à qui il est destiné.

Temples

Ici, je dois en dire plus sur les temples. C'est seulement dans l'atmosphère du temple que j'ai reçu le message, les indices du message et le sens du message. De toute évidence, cela m'a fait étudier davantage sur les temples.

Généralement, les lieux religieux dynamisent la foi et la dévotion en Dieu. En plus de cela, les temples revitalisent sa véritable identité - le Soi ou l'Atman. Les temples montrent le lien direct entre un humain et Dieu. Les temples construits conformément aux Agama Shastras, disent la vérité que Dieu est dans tous les êtres. Les temples ressemblent au métabolisme du corps humain. Les praharas ou les murs extérieurs des temples pointent vers les gaines du soi. Selon Agama sashtra (les écritures pour la construction du temple), il pourrait y avoir un maximum de sept praharas (Réf : Vaikhamsa de Vaishnava Agama). Cela représente les sept corps que chacun possède - corps physique, éthérique, mental, scientifique ou logique, astral, égoïste et bienheureux. Ces corps sont liés aux sept centres astraux que possède tout être humain. Par

exemple, Mooladhar Chakra est lié à son corps physique. L'étude des sept chakras et des corps est un sujet différent et vaste. Ces chakras et corps entrent en contact avec la divinité astrale qui règne dans le temple.

On dit que le Raja Gopuram ou la tour à l'entrée est le pied de la divinité astrale - la couronne étant le Moolagraha ou le lieu principal du temple où réside l'Atman ou Dieu. Les tours des temples montrent les jeux de Dieu. Ils sont riches en art et en beauté. Les sculptures présentent les différents aspects du jeu de Dieu, à savoir la création, la préservation, la destruction, la dissimulation et le rendu de la grâce. Le kodimaram ou le poteau en bois qui se tient devant Moolagraha pointe vers la colonne vertébrale astrale de notre corps. Le drapeau est hissé plus haut à travers ce mât lors d'occasions importantes. Cela ressemble à l'élévation de notre énergie divine kundalini à travers les nerfs astraux à travers notre colonne vertébrale. Bali Peetam se tient devant kodimaram. Le Bali Peetam est le lieu où l'on sacrifie tous les fruits de ses bonnes et mauvaises actions. Il révèle symboliquement le fait qu'un tel sacrifice ne peut se produire que par

l'élévation de son énergie divine au sommet de sa colonne vertébrale - au centre du front grâce à la maîtrise de l'esprit. L'Atman ou Dieu dans moolagraha n'est qu'un témoin de tout cela. La structure de la Déesse à l'intérieur révèle des significations philosophiques profondes. Bien que ce soit le but même du temple, la divinité semble imperturbable. Cela révèle le fait que le Soi ou Dieu est neutre à tout moment bien qu'il soit la cause même de la création. En guise d'exemption à cette tendance générale, la divinité montre parfois la preuve de son existence en exhibant des miracles. Ce n'est rien d'autre que la puissance de Dieu.

De nombreux temples ont moins de murs extérieurs. Ici, seuls les corps les plus subtils sont pris en compte. Tous les temples qui sont conformes à Agamas révèlent le fait que Dieu réside en chacun en tant qu'Atman. Cela peut sembler compliqué. Mais l'intention d'Agamas est de rappeler à tous les individus leur piété pratiquement à travers les structures et les cérémonies du temple. La conception de temples et les activités de dévotion effectuées personnellement et impersonnellement visent à purifier son corps par sa sagesse et sa dévotion. L'étude de la structure des

temples est à nouveau un vaste sujet ; nous avons environ 200 Agamas traitant de différents types de structures de temple en ce qui concerne Saivism, Vaishnavam et Saktheyam.

Certaines activités controversées comme les sacrifices d'animaux sont pratiquées dans certains temples. En fait, la pratique du sacrifice animal est présente dans de nombreuses religions dans des proportions différentes. Matagh, comme on l'appelle, est une pratique courante de sacrifice d'animaux dans l'Église arménienne. On pense que cette tradition découle de rituels païens préchrétiens. Les riches musulmans sacrifient un grand mammifère pendant l'Aïd al-Adha (la fête du sacrifice), qui tombe pendant la période du Hajj (pèlerinage à La Mecque). Dans l'hindouisme, ces pratiques sont principalement associées au Saktheyam ou aux traditions tribales locales. L'hindouisme classique tel qu'il a émergé à l'époque médiévale minimise les sacrifices d'animaux, et même toute transformation de la viande, sur la base de la doctrine de l' ahimsa (non-violence). La pratique du sacrifice d'animaux est rare et déplaisante à la grande majorité des hindous modernes. Moi aussi je ne fais qu'un avec eux. D'autres religions

comme le bouddhisme, le jainisme et le sikkisme qui ont leurs racines en Inde sont totalement contre ces tueries d'animaux.

Les temples jouent plusieurs rôles en plus de leur domaine spirituel. Les temples sont des centres socio-économiques et culturels. Je ne parle ici que de leur rôle principal. La mesure dans laquelle les gens connaissent ce rôle principal est un point d'interrogation.

Ceci est tiré des enseignements de Swamy Sivananda Saraswathi : « Les Agamas sont des traités théologiques et des manuels pratiques de culte divin. Ils comprennent les tantras, les mantras et les yantras. Ces traités expliquent le culte extérieur de Dieu. Les soixante-dix-sept Agamas (Swamiji pourrait faire référence aux agamas les plus authentifiés) contiennent des enseignements sur (i) le jnana ou la connaissance, (ii) le yoga ou la concentration, (iii) le kriya ou l'action, et (iv) la charya ou le faire. Ils donnent également des détails élaborés sur l'ontologie, la cosmologie, la libération, la dévotion, la méditation, la philosophie des mantras, les diagrammes mystiques, les charmes et les

sorts, la construction de temples, la fabrication d'images, les observances domestiques, les règles sociales et les fêtes publiques.

Agamas a apporté le culte au temple avec le mélange parfait de dévotion et de sagesse. Ils sont artistiques et également scientifiques. Bien que le culte du temple soutienne apparemment l'approche dualiste, il conduit à l'informe. Même les voyants Adhvaithiques comme Sri Adhi Sankaracharya soutiennent le culte du temple. La fin la plus élevée de la dévotion pourrait être que le dévot soit fusionné dans l'Absolu. Cela conduit à Advaita. Andal Nachiyar, Thiru Gnana Sambandhar et Maanika Vaasagar racontent ce fait à travers leur histoire. Ils ont tous dissous leurs corps à l'intérieur des temples qu'ils adoraient. Les Formes les ont conduits à l'Informe. Ce ne sont simplement pas les structures et les symboles qui apportent cette réalisation. C'est la dévotion, la ferveur et la sagesse des dévots qui apportent la réalisation. Les temples sont l'une des principales sources qui invoquent cette dévotion et cette sagesse. Bien que l'on dise que le culte au temple est l'enseignant préliminaire de la spiritualité; il peut accompagner jusqu'à la libération et même après. C'est

pourquoi même les sages réalisés comme Sri Adhi Sankaracharya, Sri Ramanujacharya, Sri Ramakrishna Paramahansa et de nombreux Nayanmars ont adoré les temples jusqu'à la fin de leur existence physique. Bien que les temples soient conçus pour invoquer la sagesse et la dévotion, l'aspect dévotionnel des temples est plus prédominant parmi le grand public. Ce que je veux dire par dévotion, c'est la dévotion à Dieu et pour Dieu. C'est la soif intense de la Vérité. Si quelqu'un prie Dieu pour rien de moins, alors c'est une dévotion diluée. Les laïcs n'ont que la dévotion diluée, car ils sont pris dans les sept corps dilués. S'ils vénèrent des temples ou d'autres lieux religieux avec sincérité, alors eux aussi peuvent purifier leur corps et rentrer chez eux. C'est pourquoi les temples sont organisés. Mais pratiquement parlant, la plupart des gens ne font que des rituels coutumiers aveuglément, cela aussi pour des raisons matérielles - ils ne sont pas conscients du motif principal. Moins de 1% des gens ne recherchent que la réalisation de Dieu et essaient d'adorer les temples de la bonne manière.

L'approche symbolique vers la réalisation de Dieu est inévitable dans toutes les religions. Il doit y avoir un

endroit pour se concentrer sur Dieu. Il peut y avoir ou non une idole de pierre à l'intérieur; certains ont une croix en bois à la place; certains ont des images d'âmes vénérées ou des livres d'êtres réalisés. Certains peuvent ne rien avoir dans leur « temple ». Même ceux qui trouvent des défauts dans les symboles des autres religions croient qu'ils pourraient PLUS ressentir la divinité à un endroit particulier, dans une direction particulière, à une heure ou un jour particulier et à travers l'accomplissement d'actions particulières (aspirations spirituelles). Ce n'est rien d'autre qu'une adoration symbolique.

Cela ne signifie pas que tout le monde ne peut trouver Dieu que dans quelques lieux religieux comme les temples. Dieu est partout. Ceux qui n'ont pas besoin d'aide extérieure peuvent toujours adorer Dieu. Mais, ceux qui voient Dieu intérieurement ne devraient pas critiquer ceux qui essaient de chercher Dieu par des moyens extérieurs. Le fait est que presque tous les gens dépendent d'une sorte de moyen externe de culte dans une partie de leur vie. De plus, ces lieux religieux sont saturés de l'énergie spirituelle des êtres divins et

émanent des vibrations divines qui touchent l'intérieur de soi.

La nouvelle « Dieu est dans notre pays » est signifiée dans les deux sens. Cela peut être dit par un individu qui voit Dieu à l'intérieur. Cela peut aussi être dit dans le pays où règnent la paix, l'amour et le bonheur. Celles-ci ne prévaudront que lorsque la terre abritera des êtres réalisés par Dieu.

Les sages enracinés en Inde ont hardiment dit ceci au monde : « Tu es Dieu. Vous êtes tout compris. Connaissez-vous à travers la grâce du gourou et votre sadhana (effort personnel). Vous, les humains, gardez les trésors de tout bonheur à l'intérieur et mendiez de petites choses à l'extérieur. Il n'y a rien d'autre à connaître dans aucun monde à part le Soi.

Bien que Dieu soit dans « notre pays », c'est-à-dire dans notre être, nous ne sommes pas en mesure d'avoir une vision facile de Lui. La raison en est que notre conscience est constamment entraînée vers des questions extérieures. C'est pourquoi le poème du temple nous a dit de gagner les "sens coupables". Si

nous pouvons faire cela, alors nous pouvons nous aussi sentir Dieu dans notre pays. Mon travail consiste à diffuser cette nouvelle que Dieu est dans notre pays, ce qui signifie en fait que Dieu est dans notre être. Il est préférable de citer ici le dicton de Yoganandaji :

"La réalisation de soi est la connaissance - dans le corps, l'esprit et l'âme - que nous sommes avec l'omniprésence de Dieu ; que nous n'avons pas à prier pour qu'elle vienne à nous, que nous ne sommes pas simplement près d'elle à tout moment, mais que la présence de Dieu l'omniprésence est notre omniprésence ; que nous sommes tout autant une partie de Lui maintenant que nous le serons jamais. Tout ce que nous avons à faire est d'améliorer notre connaissance. »

But des religions

Ramakrishna Paramahansa raconte une histoire pour ceux qui essaient de donner une définition de Dieu. Quatre stores ont essayé de définir la structure d'un éléphant. Le premier a touché sa jambe et est arrivé à la conclusion qu'un éléphant ressemblerait à un pilier. Le second toucha sa queue et dit qu'un éléphant est une corde comme la matière. Le troisième en touchant sa défense déduit qu'un éléphant est une corde flexible. Le quatrième toucha son gros ventre refusa les découvertes de tous ses amis. Il a dit : "Imbéciles, un éléphant est un gros pot".

C'est la même chose pour ceux qui essaient de définir Dieu. Parce que Dieu n'est pas une question de définition, Dieu est une question de perception. Bien que les stores puissent être vrais, ils ne voient en fait qu'une partie de l'Infini. Donc, c'est une folie d'essayer de donner une définition finie de l'Infini. C'est comme un aveugle essayant de définir un objet. Nous avons besoin des yeux de la perception pour voir Dieu. Ceux qui l'ont trouvé se rendraient compte qu'ils ne sont rien d'autre que 'le même éléphant' qu'ils essayaient de

définir et d'atteindre. Dieu est dans notre propre pays, juste en chacun de nous.

La réalisation du Soi est en effet la réalisation de Dieu. Sath Guru Adhi Sankaracharya dit que l'âme a les mêmes attributs que Dieu. Il n'y a pas deux, mais un. La réalisation de Dieu ne peut se faire sans la réalisation de l'âme. Si quelqu'un a trouvé le Soi, cela signifie invariablement qu'il a aussi trouvé Dieu.

Nous sommes très prudents dans les limites de la terre finie, mais ne protégeons pas la terre à l'intérieur. Nous laissons les ennemis -la convoitise, l'ego, l'envie- s'emparer du temple de notre terre et combattre à l'extérieur. Ce n'est que lorsque nous affronterons les ennemis intérieurs avec la même rage et la même bravoure que nous montrons pour protéger notre terre matérielle que nous apprendrons que Dieu est à l'intérieur. Tout en essayant de chasser les ennemis intérieurs, nous ne devons pas ignorer et blesser les limites des autres. Il est dans le cœur de chacun. Il est simplement partout. L'environnement extérieur et l'environnement intérieur exposent et représentent Dieu.

Swami Vivekananda dit que le monde et nous-mêmes ne sommes pas différents l'un de l'autre et ceux qui trouvent ne serait-ce qu'un petit écart entre l'univers et le moi, souffrent un enfer. Poursuivre. Vous Le trouverez de toute façon. Mais ne renversez personne sur votre chemin. C'est ce que dit Swami Vivekananda.

"Abattre quelqu'un" signifie blesser quelqu'un - pas seulement sur le plan physique et mental, cela implique également l'assaut contre sa liberté spirituelle. N'entravez pas la foi spirituelle des autres.

Selon Sri Adhi Sankaracharya, trois choses sont difficiles à obtenir. 1. Naissance humaine, 2. Désir de réalisation et 3. Les conseils du gourou Sat (maître spirituel qui connaît la vérité) pour aider à sa réalisation. Ces humains qui ont également acquis la deuxième chose précieuse, c'est-à-dire le Désir de Réalisation, devront peut-être beaucoup lutter pour voir leur Maître Spirituel. Nous avons quelques-uns de ces maîtres et leurs conseils inestimables. Il est dit que le Sath Guru n'est autre que Dieu lui-même. Ainsi, il ne peut pas y avoir deux Sath Gurus. On peut ici les mêmes nouvelles dans différentes langues. Les syllabes

peuvent différer, les tons peuvent différer, les structures des phrases peuvent différer. Mais le message que tout cela essaie de faire passer est le même. Le Vrai Gourou est le même pour tous et Il est juste en nous sous la forme de notre pouvoir de discernement et de raisonnement. Il efface toutes les enveloppes sur son âme et ouvre les yeux de l'amour et de la sagesse en soi. Selon sa capacité et son standard, Il prescrit n'importe lequel des chemins standard. Tous les chemins sont là pour éliminer les trois obstacles : l'influence de l'illusion, l'influence de ses actions passées et présentes et l'esprit hésitant.

La conscience que les aspirants tirent diffère d'une personne à l'autre selon la profondeur de leur désir et la quantité d'efforts qu'ils mettent sur Dieu. On sent qu'il vit dans le pays de Dieu (Salokam). On sent qu'on vit dans le pays de Dieu et en Sa présence (Sameebam). L'autre sent qu'il vit dans le pays de Dieu avec les mêmes traits de Dieu (Saroopam). Pourtant, d'autres sentent qu'Il est dans le pays de Dieu en tant que Dieu Lui-même (Sayujyam). Ainsi, nous vivons tous dans la terre de Dieu ; nous pouvons le dire aussi, car Dieu est dans notre pays. La mesure dans laquelle nous le

connaissions est laissée à notre propre intérêt et à nos propres efforts. Ceux qui sont sérieux, rapprochez-vous de Lui et gagnez le mystère de la vie. Ceux qui ne sont pas intéressés, vont et viennent comme des bulles dans le noir de l'ignorance. Eux aussi sont enracinés dans la lumière ; mais ils en sont loin par ignorance.

La philosophie Adhvaïta dit que la terre et Dieu, le monde et son Créateur ne sont pas deux entités différentes – il n'y en a pas deux ; il n'y a qu'une chose et la seule chose est Dieu. Tous sont un et chacun lutte pour connaître cette vérité fondamentale sur sa propre nature. Nous sommes tous bloqués loin de notre base et cherchons à combler le vide.

Dieu est en chacun. Bien qu'Il soit sous de nombreuses formes, Il est Un et est simplement partout. Pourtant, nous nous sentons tous « séparés » de Dieu. Comment combler le soi-disant « vide » entre nous et Dieu ? C'est pourquoi nous avons des religions ! La religion établit le lien manquant entre l'homme et Dieu. Certaines religions l'appellent s'abandonner à Dieu, certaines religions l'appellent aimer le Tout-Puissant, certaines religions l'appellent la fusion avec l'Absolu

non manifesté. Certaines religions ne parlent pas de Dieu - le but ultime, mais parlent du chemin. Ma religion met l'accent sur la fusion avec Dieu - être et devenir Dieu.

Permettez-moi de parler un peu de ma religion ici. Elle a quatre parcours types : un pour le travailleur - qui veut travailler et ne se soucie pas des résultats, un autre pour la nature émotionnelle - qui aime tout et ne se soucie pas des définitions et des philosophies, le troisième est pour le philosophe et le l'autre est pour le mystique qui contrôle les instincts animaux et humains et se concentre sur la conscience divine. Mais la destination ultime est la même et elle se cache en nous ou plutôt nous nous en cachons ! Qui peut nous montrer notre vraie nature ? Dieu lui-même. Il vient en tant que Sath Guru (le Maître Spirituel qui connaît le Soi) et nous aide à connaître notre vraie nature.

L'exigence de base pour une religion est qu'elle doit avoir au moins un Soi réalisé ou Dieu réalisé en plus de sa formation. Sinon, il verra la fin à coup sûr. Exemple, Teen Ilahi d'Akbar. Le roi Akbar aurait peut-être voulu apporter l'harmonie entre les gens ; mais il n'est pas un

être auto-réalisé, donc ses philosophies n'ont pas survécu après sa vie.

Toute vraie religion s'engagera dans l'une des voies ci-dessus. Et les facteurs communs sont ceux qui avaient déjà vu, "gagner les sens coupables - aller au-delà de la conscience du corps et de l'esprit". Cela ne doit pas être considéré comme le maintien d'un état stagnant. Ce n'est pas fermer physiquement les portes des sens. On peut agir de tout son cœur et de toute sa force pour n'importe quelle bonne raison – sans conscience du corps et de l'esprit. Nous devons nous efforcer de réaliser que nous sommes plus que le corps et l'esprit. Cela ne peut se produire que lorsque l'esprit est pur.

Une chanson en tamoul commençant par les mots "Manamadhu Semmayanal..." révèle qu'il n'est pas nécessaire de chanter des versets divins si l'esprit est purifié. Il n'est pas nécessaire d'élever la force vitale si l'esprit est purifié. Aucune action n'est requise, après la purification de l'esprit. Il a aussi une signification réflexive - cela pourrait probablement être la bonne façon d'interpréter. Chantez des versets divins jusqu'à ce que l'esprit soit purifié. Élevez votre force vitale

jusqu'à ce que votre esprit soit purifié. Adonnez-vous à des activités désintéressées jusqu'à ce que l'esprit soit purifié. Continuez à essayer d'une manière ou d'une autre et essayez de perfectionner votre esprit. Cette aspiration spirituelle est connue sous le nom de sadhana. Il faut continuer à verser l'huile jusqu'au bord du récipient. Une fois que le récipient est rempli et déborde, il n'est plus nécessaire de verser de l'huile. Il suffit de vérifier que le récipient rempli reste rempli. Mais, le vaisseau ne sera rempli par aucune magie. Chacun doit remplir son vase par ses propres efforts. Tous les hommes réalisés dans le monde avaient fait ce remplissage à travers de nombreuses vies.

Les gens ordinaires viennent avec de nombreux trous dans leurs récipients - la luxure, la cupidité, les indifférences et des choses comme ça. Ainsi, quels que soient leurs efforts pour remplir, leurs efforts suintent à travers n'importe quel trou et maintiennent le récipient vide. Mais, s'ils continuent avec sincérité et foi, Dieu les aide à réparer leurs trous et à rester parfaits et complets.

Cela peut être dit dans l'autre sens aussi. Videz le récipient à travers votre sadhana spirituelle. Le navire est rempli de tous les déchets. On peut essayer dur, encore, des poussières comme la luxure et l'avidité continuent de se déverser dans le récipient. Des efforts sincères et surtout la grâce de Dieu sont nécessaires pour éliminer complètement ces poussières. Ce n'est que par la grâce de Dieu que l'homme peut entrer dans le royaume de Dieu. Et Dieu aide ceux qui s'aident eux-mêmes. Dieu tire celui qui lève les mains vers le haut et vers Lui. Ainsi, le but principal de la religion est de pratiquer la sadhana pour mériter la grâce de Dieu à travers la réalisation de l'esprit pur, afin que l'on puisse voir la lumière de la Vérité dans son propre être. C'est le but même de la vie.

La purification de l'esprit se produit selon différentes méthodes. On peut s'adonner à faire des actions ; on peut s'abstenir de faire des actions; on peut prier avec dévotion ; on peut contrôler les sens par des pratiques yogiques et la méditation. Le but est le même - nettoyer l'esprit. Lorsque nous avons un esprit clair et que nous cessons de nous focaliser sur des questions extérieures, alors se produit la vision du Soi. Nous ne

pouvons pas forcer tout le monde à suivre un certain chemin fixe, car la nature même de notre existence est basée sur la liberté. Nous avons reçu la liberté de choisir nos voies et nos besoins. Tout ce que nous avons à faire est de vérifier que nous ne nous trompons pas de conduite. Je pense qu'il est préférable de citer ici les mots de Martin Luther King. "Si vous ne pouvez pas voler, courez, si vous ne pouvez pas courir, marchez, si vous ne pouvez pas marcher, rampez, mais quoi que vous fassiez, vous devez continuer à avancer." Aller de l'avant - désigne ici le progrès dans la réalisation du Soi.

Les adeptes des religions s'affrontent et disent qu'eux seuls ont raison. La religion est de nature personnelle. Il donne aux individus la possibilité de faire l'auto-nettoyage de leur esprit. Au lieu de perdre son temps précieux à ajouter quelques chiffres au décompte de sa religion, il faut travailler dur pour en être digne. La simple participation aux rassemblements de la religion la plus peuplée ne donnera pas la perfection ; la simple lecture des écritures divines ne donnerait pas le salut, à moins que l'on «consomme» les leçons et «s'avance» pour travailler sur ce que l'on a appris.

Si on veut vraiment changer, il faut appliquer la clé qui lui est donnée. La clé, c'est-à-dire la religion ou le chemin, est personnelle. Admirer la clé ou se disputer sur la clé n'aidera pas. Grâce à la bonne application de la clé, on peut se déverrouiller et accéder à de nouvelles dimensions de conscience. S'il n'applique pas la clé ou s'il endommage la clé avec son ignorance et son manque de sincérité, alors le problème vient de lui-même - pas de la clé. De même, si quelqu'un n'est pas prêt à changer lui-même, il maudit la religion et continue de changer les clés. Dieu envoie chacun avec la bonne clé qui lui convient mieux. Nous devons élaborer notre destin et notre réalisation par nous-mêmes avec les clés appropriées qui nous sont données. À moins qu'on ne désire la réalisation et qu'on ne soit prêt à s'y mettre sincèrement, aucune religion ne peut l'aider. Le simple changement des clés (religions) n'aidera pas à moins que l'on reste fidèle à soi-même dans l'aspect de la réalisation de soi ou de Dieu. Si l'on n'est pas fidèle à soi-même – pas prêt à changer soi-même pour le mieux – alors, le simple changement de religion ne sert à rien. Si le simple fait d'accepter une religion comme la sienne pouvait accorder une seule

réalisation, alors tout le monde devrait être des êtres réalisés. Mais le fait est qu'il y a des criminels dans toutes les religions. Ainsi, le véritable test n'est pas avec la religion mais avec la sincérité et la lutte que l'on montre pour sa réalisation. Chaque religion a des caractéristiques uniques qui conviennent mieux à certaines. Il peut ne pas convenir à toutes les personnes de la même manière qu'il convient à ceux à qui il est destiné. Toutes les religions sont là pour nous conduire vers la réalisation de Dieu/Soi. Si une religion ne pouvait pas servir ce but, alors ce n'est pas du tout une religion. L'Inde a des religions ayant des philosophies polyvalentes et des voies éprouvées pour différentes personnalités et ayant le même objectif de réalisation de Dieu / Soi.

Comme le dit Swami Vivekananda, « La religion est la réalisation ; pas de discours, ni de doctrine, ni de théories, aussi belles soient-elles. C'est être et devenir, pas entendre ou reconnaître ; c'est toute l'âme qui devient changée en ce qu'elle croit. c'est la religion. »

Comment Le voir ?

Selon Vedhantha, il y a deux « yeux » à travers lesquels on peut voir Dieu. L'œil de l'amour (Premachakshu) et l'œil de la sagesse (Jnanachakshu). L'œil de l'amour montre la sagesse du Soi. L'œil de la sagesse brille de l'amour naturel. Amour envers Dieu et expérience de soi - ces yeux sont nécessaires pour voir Dieu. Ainsi, Brahmanubava Upanishad dit: "L'œil de la sagesse ou l'œil de l'amour est nécessaire pour le voir."

Aimer Dieu implique d'aimer tous les êtres, car Dieu habite tous les êtres. L'expérience du Soi signifie l'expérience de la vérité que le même Atman ou Soi habite de manière impartiale dans tous les êtres.

Le chemin de la sagesse et le chemin de l'amour - les deux sont internes. Si Dieu est en nous, alors pourquoi devrions-nous aller dans les temples, les églises, les mosquées, les gurudwars, les dharmasalas et tous les autres centres religieux et spirituels ? Si quelque chose ne va pas à l'intérieur, la nature de l'âme de la paix et du bonheur s'embrume dans la brume des soucis et des peurs qui sont causés par nos propres erreurs. Dans de

tels moments, nous n'avons pas d'autre choix que de rechercher la paix et la pureté par des moyens externes, comme visiter des lieux et des êtres sacrés. Ces lieux ont le pouvoir de nettoyer notre moi intérieur si nous pouvons juste répondre et ouvrir notre cœur à leur douche radieuse et parfumée de sagesse et d'amour. Il se peut que nous ne percevions pas l'effet de la manière à laquelle nous nous attendions, car l'effet se produit souvent derrière l'écran.

L'aide extérieure n'est possible qu'à ceux qui sont éveillés intérieurement. Ceci est une strophe de Sri Lalitha Sahasranamam : « Antharmuka samaaraathya : bahirmuka sudhurlaba » signifiant « Dieu est recherché par des moyens internes ; les moyens extérieurs n'aident guère ». Cela semble porter un point de vue contradictoire - "Les moyens externes ne rendent guère d'aide". Pour ceux qui sont spirituellement aveugles, les moyens extérieurs ne sont d'aucune utilité. Ils ne verraient rien de l'extérieur car ils n'ont pas « la lumière » à l'intérieur. Les Eclairés n'ont pas besoin de l'aide extérieure. Ceux qui sont illuminés à l'intérieur voient partout la même lumière ; ceux qui ne le sont pas, ne voient rien même si Dieu se tient juste devant

eux. C'est pourquoi, nous voyons différents types d'expériences et d'opinions en ce qui concerne les moyens externes d'adoration. Les « aveugles » ne voient rien ; ceux qui ont une plus petite lumière, voient en conséquence ; ceux qui sont illuminés comme le soleil voient tout. C'est pourquoi Gandhiji a dit : « On voit Dieu selon sa propre lumière. Donc, nous devrions essayer de développer notre vision intérieure par tous les moyens. L'adoration externe rend les « moyens » pour y penser en interne. Si l'aspirant ne transforme pas l'expérience des moyens externes d'adoration en facultés internes, il n'y a aucune utilité dans l'adoration externe.

Une image ayant l'image de Thiruvannamalai et d'un yogi, ainsi que deux lampes placées en bas, apparaît sur la première page de ce livre. Ce que cette image représente est : La Lumière allumée au sommet de Thiruvannamalai prend une signification réelle dans les lumières vues par le yogi. On ne peut pas observer la réalité de la lumière à l'extérieur sans la lumière à l'intérieur. Pour voir cette lumière intérieure, l'œil de Gnana (Sagesse) ou/et l'œil d'Amour (Prema) est/sont requis.

"On dit que le corps lui-même est le temple de Dieu. Le Jeeva (l'âme) qui l'habite est lui-même l'Incomparable Shiva (Dieu). Chassez le Nirmalya (l'ignorance inutile) et priez avec Soham (Je suis Toi)"
- Mithreyi Upanishad

Dieu est dans notre pays - ce message met l'accent sur la piété innée de chacun. Pour entrer dans cette terre de piété, il faut avoir un esprit pur sur la base duquel évoluent les yeux de la sagesse et de l'amour. Maintenant, j'ai pu voir à quel point ces termes souvent mal interprétés - Amour, Sagesse, Religion et Dieu - sont liés à la force et à l'existence d'un laïc.

Le site web (putli.org) est conçu pour répandre la nouvelle que 'Dieu est dans notre pays'. Pour répandre la vérité que les humains sont de nature divine. Dans ce monde de préjugés, j'espère que ces pages rappelleront aux spectateurs leur quête intérieure non résolue du Soi. La nouvelle que Dieu est vraiment à l'intérieur de chacun de nous se répandra doucement comme un arôme. La nouvelle doit être transmise à l'extérieur afin que ceux qui sont réceptifs puissent essayer de

l'entendre à l'intérieur. Je prie le Tout-Puissant
d'effectuer la diffusion dans les deux sens.

L'Inde et le message

Bien que nous ayons vu la « nouvelle » (Dieu est dans notre pays) sans aucune référence à notre pays - l'Inde, cela ne signifie pas que le message n'a aucune pertinence pour l'Inde. Comme le dit Sri Paramahansa Yoganandaji dans son "Autobiographie d'un Yogi", "Bien que l'Inde possède une civilisation plus ancienne que celle de tout autre pays, peu d'historiens ont noté que son exploit de survie n'est en aucun cas un accident, mais un incident logique. dans le registre de la dévotion aux vérités éternelles que l'Inde a offert à travers ses meilleurs hommes à chaque génération. Par pure continuité d'être, par intransitivité avant les âges (les érudits poussiéreux peuvent-ils vraiment nous dire combien?), L'Inde a donné la réponse la plus digne de tous les peuples au défi du temps.

"L'histoire biblique de l'appel d'Abraham au Seigneur pour que la ville de Sodome soit épargnée si dix hommes justes s'y trouvaient, et la réponse divine : "Je ne la détruirai pas à cause de dix", prend un nouveau sens à la lumière de l'évasion de l'Inde. de l'oubli. Finis les empires de nations puissantes, habiles dans les arts

de la guerre, qui étaient autrefois les contemporains de l'Inde : l'Égypte ancienne, la Babylonie, la Grèce, Rome.

« La réponse du Seigneur montre clairement qu'une terre vit, non dans les réalisations matérielles, mais dans ses chefs-d'œuvre d'hommes. ...Aucune nation qui peut produire dix hommes qui sont grands aux yeux du Juge Incorruptible ne connaîtra l'extinction. « En tenant compte de telles persuasions, l'Inde s'est montrée non inconsciente contre les mille ruses du temps. Les maîtres auto-réalisés de chaque siècle ont sanctifié son sol.

Le message que Dieu est dans notre pays a en effet une signification particulière pour l'Inde, la terre où les êtres divins d'amour et de sagesse habitent physiquement ou autrement en tout temps pour guider tous les autres êtres de l'univers aux pieds d'un seul Dieu. Même les gens ordinaires sont guidés par leurs rayons d'amour et de connaissance. Le travail de ce profane est la reconnaissance de la vérité ci-dessus. Celui qui avait trouvé Dieu est Dieu lui-même. En effet, il est juste de dire que " Dieu est sur notre terre ",

car l'Inde a des points divins de différentes couleurs faisant germer les bénédictions et la présence d'âmes réalisées par Dieu - pour guider et équilibrer toute la race humaine et les autres êtres dans l'océan sans limites. du temps et de l'espace.

Voici quelques-uns des dictons de personnalités éminentes du monde:

"Si on me demandait sous quel ciel l'esprit humain a développé le plus complètement certains de ses dons les plus précieux, a le plus profondément réfléchi aux plus grands problèmes de la vie et a trouvé des solutions, je devrais indiquer l'Inde."

- Max Muller (érudit allemand, 1823-1900)

"Dans la religion, l'Inde est le seul millionnaire la seule terre que tous les hommes désirent voir, et avoir vu une fois, même par un aperçu, ne donnerait pas cet aperçu pour tous les spectacles de tout le reste du monde. globe combiné."

- Mark Twain (auteur américain, 1835-1910)

"Il devient déjà clair qu'un chapitre qui a eu un début occidental devra avoir une fin indienne s'il ne doit pas se terminer par l'autodestruction de la race humaine. À ce moment suprêmement dangereux de l'histoire, la seule voie de salut car l'humanité est la voie indienne."

- Dr Arnold Toynbee (historien britannique, 1889-1975)

"S'il y a un endroit sur la face de cette Terre où tous les rêves des hommes vivants ont trouvé un foyer depuis le tout premier jour où l'homme a commencé le rêve de l'existence, c'est bien l'Inde."

- Romain Rolland (philosophe français, 1886-1994)

"En Inde, j'ai trouvé une race de mortels vivant sur la Terre, mais n'y adhérant pas, habitant des villes, mais n'y étant pas fixés, possédant tout, mais possédé par rien."

- Apollonius Tyanaeus (voyageur grec, 1er siècle de notre ère)

"L'Inde a eu le début du monde entier au début des choses. Elle avait la première civilisation; elle a eu la première accumulation de richesse matérielle; elle était

peuplée de penseurs profonds et d'intellects subtils; elle avait des mines, des bois et une âme féconde... Autant que je puisse en juger, rien n'a été laissé de côté, ni par l'homme ni par la nature, pour faire de l'Inde le pays le plus extraordinaire que le soleil visite lors de ses tournées. Rien ne semble avoir été oublié, rien n'a été oublié.

- Mark Twain

"A la fin de ce siècle, le monde serait dominé par l'Occident, mais qu'au 21ème siècle "l'Inde vaincra ses conquérants".

– Dr Arnold J. Toynbee (historien britannique)

L'Inde allait conquérir le monde - non par les armes mais par l'amour et la fraternité. L'Inde n'est pas là pour conquérir le monde physique. L'Inde est là pour apprendre à chacun à se conquérir.

L'intention de ce travail est claire - rappeler la piété de toutes les âmes et rappeler aux êtres ici dans ma terre leur opportunité et leur responsabilité de reconnaître et de rajeunir la culture souveraine de la nation et les véritables idéologies religieuses pour le bien de tous les

êtres. Cela ne signifie pas que l'Inde est la seule terre où l'on peut trouver Dieu. Les grandes âmes sont dans chaque partie de ce monde. Mais, ici en Inde, l'ultimatum de la vie humaine est si apparent et vivant à travers la forte influence des vibrations divines à travers la nation. Tout le monde le ressent d'une manière ou d'une autre. Et ces vibrations divines sont pour tous au-delà de toutes les différences, à travers le globe. Avons-nous reconnu l'opportunité offerte ? Profitons-nous de l'occasion? Quoi qu'il en soit, ce travail a pour objectif d'améliorer les choses.

Mes suggestions, éclaircissements, arguments et critiques sont publiés séparément sous différents titres tels que "A bon voyage", "Ainsi parlait l'Inde" et "Glimpses of Light".

Ils soutiennent tous la spiritualité en général et la vitalité de l'Inde en particulier - pas beaucoup de différence entre les deux. La spiritualité est la vitalité de l'Inde.

Ils parlent des rôles des individus, de la société et des partis politiques. Les dirigeants, en plus de la

gouvernance de la nation, devraient également prendre les mesures nécessaires pour protéger notre culture en contrôlant les médias de divertissement, en garantissant une éducation de qualité et en apportant une véritable laïcité. La société - les établissements d'enseignement et les médias de divertissement en particulier - a un rôle majeur à jouer pour donner vie à notre bonne vieille culture. Les établissements industriels doivent exercer leurs activités sans causer de pollution environnementale et de déséquilibre dans la nature. Les individus doivent être prêts à pratiquer la haute morale de notre culture dans leur vie personnelle. C'est le travail des dirigeants de surveiller et d'effectuer tout ce qui précède par des méthodes positives (offrir des honneurs et des récompenses aux méritants, connus sous le nom de Dhana) et négatives (punir les contrevenants, connus sous le nom de Dhanda).

Le patriotisme n'est pas seulement une question de sécurité ou une question en temps de crise. Elle doit être présente dans la préservation de toutes les questions de fierté nationale - sa culture, sa religion et son caractère sacré. Le patriotisme ne s'exprime pas dans les célébrations sèches et égoïstes de certains

jours. Elle s'exprime bien à travers l'obéissance à ses principes vitaux dans la vie de tous les jours. En ce qui concerne l'Inde, son principe vital est la « liberté de l'âme ». Un patriote idéal y travaille. Il représente la Vérité ou le Soi. Il s'oppose à tout ce qui entrave la Vérité ou le Soi.

Thiruchitrambalam
(Salutations aux Pieds de Lotus du Résident Suprême)